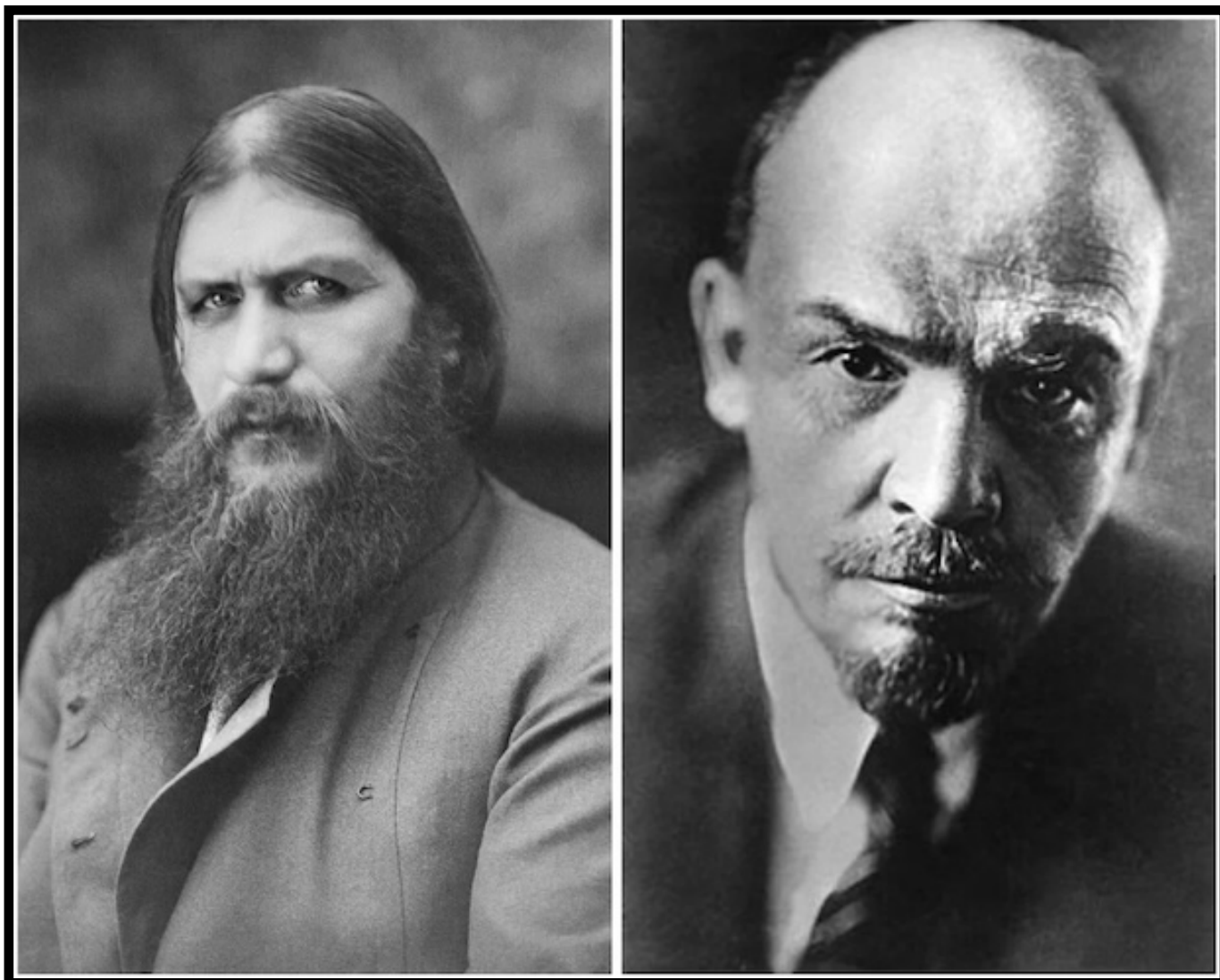


Un aspect bouleversant de la tragédie russe

Écrit par : Rudolf Steiner



À gauche : Grigori Rasputin. À droite : Vladimir Lenin

Extrait de la quatrième conférence du livre
« *La mort métamorphose de la vie* »,
Rudolf Steiner - Ulm, le 30 avril 1918
Éditions Anthroposophiques Romandes 2012, [GA182](#)

Traduction : Henriette Bideau

(...) Cependant que se révélait, à celui qui était capable d'observer les choses grâce à la science de l'esprit, que dans l'Est de l'Europe, par des signes flamboyants, aimerais-je dire, par des phénomènes purement naturels, un nouvel esprit s'annonçait. Sous le joug extérieur le plus ignominieux un temps futur prenait naissance dans les cœurs des habitants de cet Est de

Un aspect bouleversant de la tragédie russe

Écrit par : Rudolf Steiner

l'Europe les plus mornes eux-mêmes. **Il est étrange de voir comment, depuis le 9^{ème} siècle a été refoulé^[1] hors du reste de l'Europe vers l'est ce qui devait subsister, ce qui ne devait pas être contaminé par l'Occident ; ceci apparaît dans la forme extérieure de ce qu'on appelle l'Empire russe au cours des différents siècles conservant étrangement à l'intérieur le passé, et sous cette enveloppe du passé, comme dans une chrysalide, préparant quelque chose de nouveau en vue d'une civilisation future !** Des cultes mystérieux, dirait-on, se sont encore conservés au sein de ce peuple russe, il vit en gardant des représentations issues des Mystères, ce peuple qui a compris bien peu de chose des concepts religieux abstraits de l'Occident, mais qui a beaucoup ressenti, **qui a ressenti au plus profond de son être les formes du culte, la forme imagée qui tisse le lien entre le cœur de l'homme et le divin.** C'est dans sa propre âme qu'à l'Est l'homme sent la présence de ce dont le chef religieux de l'Occident porte le nom Pontifex, c'est-à-dire celui qui construit un pont, le pont qui mène vers l'esprit. **À l'Est, on a conservé des anciennes formes ce qui était nécessaire pour rester préservé des nouvelles, du nouveau matérialisme, pour garder libre au moins le pont qui mène vers le spirituel.**

Et prenez maintenant, en liaison avec cela, les actuels signes des temps ! On aimerait dire ceci : **la caricature la plus amère de l'évolution humaine a envahi l'Est de l'Europe, la plus amère caricature^[1] !** Caricature de toute aspiration humaine élevée, conséquence caricaturale ultime des idées socialistes purement matérialistes, le léninisme, le trotskysme^[2], s'y sont manifestés, ont revêtu l'homme de l'Est comme d'un vêtement qui ne convient pas à son corps. Jamais encore de plus grands contrastes ne sont rencontrés que celui qui oppose l'âme de l'Est de l'Europe au trotskysme ou au léninisme anti-humains. Ces paroles n'émanent pas d'une sympathie ou d'une antipathie quelconques, mais de la connaissance qui doit nous montrer les choses terribles qui se trament dans l'Est de l'Europe par cette union des deux plus grands contraires qui se soient jamais rencontrés. Cela doit nous indiquer aussi que les signes des temps parlent un langage significatif. Et qu'avant tout il faut commencer à prendre la science de l'esprit suffisamment au sérieux pour entrer grâce à elle dans la réalité ; car avec elle, on peut pénétrer dans la réalité du présent. (...)

Rudolf Steiner

[Texte en gras ou souligné : SL]

Notes

^[1] C'est au 9^e siècle que l'Église orientale a commencé à se détacher de Rome.

^[2] La révolution bolchévique avait éclaté en Russie en octobre 1917 sous la direction de Lénine (1870-1924) et de Trotsky (1879-1940).

Note de la rédaction

Un aspect bouleversant de la tragédie russe

Écrit par : Rudolf Steiner

Il s'agit du bolchévisme (nous sommes le 30 avril 1918).